

Pour la balancer au souffle du vent.
 Comme on devient fort contre la tempête,
 Quand on tient de Dieu vie et mouvement !
 Mais ce n'est pas tout ; une onde limpide
 Surgissant à flots au bas du palmier,
 Jésus vient combler, au désert aride,
 Le désir naïf de son nourricier.
 Joseph, tout joyeux, alors d'un eau pure
 Remplit l'outre vide, abreuve l'ânon...
 Pourrait-il jamais pousser un murmure,
 Lorsque le Seigneur se montre si bon ?
 « Arbre obéissant, je veux que la gloire
 A tes beaux rameaux s'attache sans fin,
 Dit alors JÉSUS ; signe de victoire,
 Tu resplendiras d'un rayon divin ! »
 Et l'on vit des cieux descendre un archange ;
 Il prit une branche au palmier béni,
 Et fut l'abriter contre toute fange
 Dans le sein brillant de l'Être infini.
 Le palmier depuis fut la récompense
 De ceux que le sang, pourpre des combats,
 A fait resplendir d'une gloire immense,
 Quand ils méprisaient pour Dieu le trépas.
 Palme des martyrs, au désert, la terre
 Est ton lieu natal : et pourtant des cieux
 Tu descends toujours, plaine de lumière,
 Pour transfigurer les victorieux.

SAINTE ANNE

Joie des Mourants

Sainte Anne est prompte à exaucer tous ceux qui l'invoquent durant le cours de leur vie, elle ne saurait abandonner ses amis au moment le plus critique, celui où son assistance leur est le plus nécessaire pour lutter contre les terreurs de la mort et les derniers assauts de l'ennemi. L'expérience n'a pas encore démenti ce que nous affirmons après